

## Croisière du 6 au 12 Août 2017

### Dimanche 6 août 2017

« Jonathan » nous attend au port de Paimpol. Vers 16h on embarque victuailles et affaires personnelles. Nous nous installons à bord, chacun choisit sa couchette. L'équipage est composé de Christine, Annie, Claudine, des deux seconds Yannick et Wilfrid et de Jean-Jacques le skipper. Nous sommes donc sept à bord. Pour moi c'est une première, j'ai déjà pris la mer, mais jamais sur un voilier.

A 18h35 nous levons l'ancre, cap sur Bréhat. Après le passage de l'écluse, nous filons vers le chenal. Nous passons devant l'île de St Riom. Jean-Jacques le skipper me propose de barrer. J'accepte avec plaisir. Grande concentration alors, puisque grande nouveauté ! Bien sûr, l'équipage me guide chacun à son tour. Une passe difficile s'annonce, alors c'est Claudine qui prend la relève. J'aurai appris quelques termes de navigation : tribord et bâbord, tirer ou pousser la barre, garder un cap. J'ai aussi découvert la difficulté de navigation pour faire passer le bateau entre ces innombrables rochers. L'arrivée sur Bréhat vers 20h, au soleil couchant, m'a paru sublime avec une beauté du paysage à couper le souffle. Une sensation de calme, d'apaisement m'envahit. Les bateaux au mouillage dans une anse encadrée par de magnifiques rochers aux couleurs rosées constituant un tableau digne d'une très belle « marine ».



### Lundi 7 août

Aujourd'hui, nous ne naviguerons pas et resterons au mouillage face au Passage Vauban qui relie les deux parties de l'île de Bréhat. Le matin, on sort l'annexe, objectif mettre pied à terre pour une balade en direction du phare du Paon situé à l'extrémité nord de l'île. La végétation est riche avec des espèces

que l'on peut retrouver en Méditerranée, témoins de la douceur du climat. Retour au bateau à pied chaussés de bottes que nous avons prudemment emmenées et laissées dans un coin ; la marée étant descendue, c'est de la vase que nous avons sous nos bottes. Cette balade à pied s'étant terminée par une rencontre surprise avec la propriétaire du jardin que nous avons traversé le matin sans vraiment nous rendre compte que nous étions en propriété privée. Au retour, nous apprêtant à reprendre le même chemin, nous trouvons à la grille d'entrée une dame qui nous explique que nous sommes sur sa propriété ; la maison étant située de l'autre côté du chemin, raison pour laquelle nous ne nous en étions pas rendu compte. La situation est cocasse, mais la dame fort sympathique ne nous en tient absolument pas rigueur, la discussion s'engage et Jean-Jacques invite cette charmante dame à venir prendre l'apéritif du soir à bord du Jonathan. Ce qu'elle n'a pas manqué de faire. La soirée a été très agréable avec le récit de quelques périples vécus par nos marins, et celui de la vie sur l'île racontée par notre invitée.



### Mardi 8 août

Nous levons l'ancre à 8h, naviguons jusqu'à 11h30 sous une météo pluvieuse, avec un gros grain au départ. Tout le monde s'équipe de cirés complets haut et bas et de bottes. Je prends conscience que tout cet équipement un peu encombrant est très utile. Quant à moi il me manquait un pantalon de ciré, quelqu'un me propose alors de protéger mes jambes avec un ciré du bord. J'apprécie cette solidarité qui règne à bord, c'est une valeur qui me convient parfaitement bien. On a été un peu secoué pendant cette navigation du matin. Après une escale déjeuner au port de Saint-Quay-Portrieux, nous repartons l'après-midi avec encore un peu de tangage mais plus de pluie. Notre entrée dans le port de Dahouët a été difficile. Pas assez de hauteur d'eau, le vent et un courant contraire ont rendu la manœuvre périlleuse, ce qui a donné du spectacle aux badauds attroupés sur le quai. J'apprécie le calme et le sang-froid du skipper et de ses seconds. En soirée, nous allons à la douche, pour la première fois depuis dimanche. Forcément j'apprécie, je savoure même. Nous dînons avec les maquereaux que Yannick a pêchés dans la journée.

C'était ma première vraie journée de navigation. Elle a été riche en émotions et je suis heureuse d'avoir eu cette chance de la vivre.

### Mercredi 9 août

Nuit calme au port, lever sous le soleil, ça fait du bien ! On décide de partir faire une balade à pied vers la station de Val André toute proche. Mais avant Wilfrid doit passer chez le dentiste pour limer une dent cassée depuis le jour du départ. Nous découvrons la magnifique plage du Val André. A midi, c'est un déjeuner de gala très joyeux que nous faisons avec cuisses de canard confit et pâtes, arrosées de Pomerol, puis café ou thé gourmand avec les petits gâteaux achetés par Claudine et Jean-Jacques. On devait lever l'ancre en début de soirée, mais la météo défavorable a retardé le départ au lendemain matin. Nous passons une délicieuse soirée à bord, avec un dîner ponctué de blagues et de chansons. Jean-Jacques entonne allégrement « Le cul de Lucette ». Je découvre cette chanson de Pierre Perret avec bonheur, d'autant plus que les « Jacqueline » (Yannick et Wilfrid) jouent les choristes avec une drôlerie irrésistible.

### Jeudi 9 août

Nous levons l'ancre à 9h, cap sur Bréhat d'abord puis Lézardrieux en soirée. Dès la passe de Dahouët franchie, je découvre ce que signifie en termes de météo marine « mer agitée, vent de force 4 et 5 ». J'ai bien tenu le coup, pendant les quatre heures trente de navigation, je n'ai eu aucune peur. A Bréhat, le nombre important de bateaux au mouillage nous oblige à nous enfoncer assez loin dans l'anse. La gaffe tombe à l'eau, Yannick saute tout habillé pour la récupérer, mais le courant emporte la gaffe plus vite que l'avancée de Yannick, pourtant bon nageur. Wilfrid et Jean-Jacques sortent l'annexe, récupèrent et la gaffe et Yannick ! Après-midi détente, c'est marée basse. Farniente pour les filles, bricolage pour Wilfrid, Yannick, Jean-Jacques et moi partons à la pêche à pied. J'ai beaucoup aimé ce moment, on a ramené quelques palourdes, praires, coques et moules. Cap sur Lézardrieux à 17h30. Jean-Jacques me propose de barrer, ce que j'accepte volontiers, forcément guidée par l'un et par l'autre. L'exercice n'est pas facile, nous naviguons dans une zone à fort trafic. Après 1h 30 de navigation, l'équipage se prépare pour l'appointement au port de Lézardrieux, la manœuvre n'est pas si aisée, j'admire donc le travail de Jean-Jacques aidé de ses seconds.

### Vendredi 11 août

Pour moi, c'est la fin de la croisière, je dois quitter Jonathan. Demain, je franchirai le Shuttle pour aller passer une semaine à Oxford. L'équipage au complet m'aide à porter mes bagages sur le quai, les adieux sont sympathiques et chaleureux à l'image des journées que l'on vient de passer ensemble. Je suis heureuse, et je sais que je pourrai vivre une nouvelle aventure sur Jonathan, puisque Jean-Jacques le skipper m'y a gentiment convié.

Mireille

*Mireille nous a donc quitté à Lézardrieux. Jonathan et son équipage y sont restés également, le port de Paimpol étant inaccessible pendant la fête des Chants Marins, dont nous aurons largement profités...mais par voie terrienne. Grand merci à Mireille pour ce compte-rendu « coup de cœur ». JJ*